



Nous sommes tous des cheminot-e-s, des retraité-e-s, des fonctionnaires, des lycéen-ne-s, des étudiant-e-s, des précaires, des salarié-e-s, des immigré-e-s, des agent-e-s hospitaliers...

Macron est un casseur

Il est évident aujourd'hui que la politique de Macron est de faire table rase de toutes les conquêtes gagnées par les luttes successives. Pour satisfaire toujours plus les profits des grands groupes capitalistes comme des grandes fortunes il faut faire nos poches. Et c'est à quoi il s'applique quand il supprime l'ISF et augmente la CSG, quand il bloque le salaire des fonctionnaires et fait 200 milliards de cadeaux annuels aux entreprises, quand il supprime des milliers d'emplois dans la fonction publique et que la fraude fiscale est évaluée à 60/80 milliards par an, quand il casse le code du travail et le CDI pour licencier plus facilement et faire la chasse aux soi-disant faux chômeurs... La liste est malheureusement longue.

Et le résultat est bien là : progression des bénéfices des entreprises du CAC 40 qui ont augmenté de 32% en 2016 pour atteindre 75 milliards et augmentés de 24% en 2017 pour atteindre 95 milliards. Ah si nos salaires ou nos pensions augmentaient dans les mêmes proportions...

Macron est un diviseur

Sa méthode pour y arriver est simple : la division ! Le statut des cheminots contre la retraite des agriculteurs est le dernier exemple en date. Les retraités d'aujourd'hui seraient des nantis par rapport aux jeunes qui peinent à trouver un boulot. Il essaie d'allumer des contre-feux et fracture la société en opposant les catégories ou professions les unes aux autres.

Tous ensemble pour arrêter Macron

C'est bien la SNCF et le service public du transport qui est dans le collimateur, c'est bien l'hôpital public qui est mis à mal par les politiques de santé, c'est bien l'éducation nationale qui est sabotée par les réformes successives... Et ce ne sont ni le statut des cheminots, ni celui des fonctionnaires, ni le CDI qui sont responsables de la destruction des services publics et des milliers de licenciements.

C'est donc bien dans l'unité la plus large pour combattre toutes les tentatives de division que nous devons construire la mobilisation.



50 ans après mai 68,

chiche !

Nous n'avons que faire des commémorations officielles de mai 68. Commémorer pour mieux enterrer ses conquêtes. Pour le NPA la seule façon de faire vivre mai 68 est bien d'y aller tous ensemble, en même temps. De débattre et décider ensemble dans des AG interpro de zone, de quartier, inter-entreprises... la meilleure façon de répondre à la division est bien de mettre ensemble un-e cheminot-e, un-e infirmier-e, un-e retraité-e et un-e salarié-e de la boîte d'à côté. De décider par nous même et de se coordonner. L'unité syndicale est nécessaire pour se mettre au service de la lutte mais sans attendre tel ou tel dirigeant opposé à l'action collective.

Après le 22 mars débattons le plus largement possible des suites à donner.

Le Nouveau parti anticapitaliste est le rassemblement de militant-e-s écologistes, féministes, antiracistes, internationalistes. Nous sommes des militant-e-s présent-e-s à l'université, dans différentes entreprises, au chômage ou à la retraite... nous nous rassemblons pour changer la société, pour sortir du capitalisme qui divise les exploité-e-s et les opprimé-e-s, détruit l'environnement et sème misère et violences à travers la planète. Rejoins-nous pour construire le NPA si tu partages ces préoccupations !

Pour prendre contact : contact@npa86.org

Pour rester informéE : npa86.org

ou

 NPA-Poitiers Vienne